

Hommage à Georges MORIN (1898 – 1944)

Compilation de deux articles :

- extrait de *ONAC info*, lettre d'information de l'Office National des Anciens Combattants, n° 6, mai 2001, dernière de couverture ;
- dossier de presse réalisé par l'ONAC pour l'inauguration de la plaque en l'honneur de Georges Morin, le 26 avril 2001 ;

et des renseignements de divers sites.

DERNIÈRE MISE À JOUR : 4 AVRIL 2014

Georges MORIN

Né le 14 août 1898 à Paris.

Georges Morin est fonctionnaire de l'Office National des Anciens Combattants, situé dans l'Hôtel National des Invalides (Paris).

Vétéran de la Première guerre mondiale au cours de laquelle il s'est illustré (Médaille militaire et Croix de guerre), il en conserve des séquelles graves (perte d'un œil et poumons abîmés par les gaz).

Il s'engage dans la Résistance dès novembre 1941 au sein du réseau Vengeance.

Aux Invalides, qui sont sous occupation allemande (avec notamment la transformation des caves de l'ONAC en stand de tir), Georges Morin, avec la complicité de son épouse Denise et de sa fille Yvette, se met au service de l'évasion de jeunes aviateurs anglais, américains ou canadiens abattus en France. Entre 1942 et 1944, 130 aviateurs sont ainsi hébergés temporairement dans ces lieux (dans son pavillon et dans les combles de l'église Saint-Louis où des graffitis ont été découverts récemment) avant de gagner l'Angleterre soit par l'Espagne, soit par la Bretagne (a priori la plage *Bonaparte* à Plouha, relevant du réseau Shelburn).

Un graffiti laissé par un aviateur britannique :

...of the R.A.F. visited here 1943 when escaping to England, having...



(photo : Jean-Marc Tanguy).

Parallèlement à cette action, Georges Morin distribue des journaux de résistance, réceptionne des postes de radio clandestins, assure le transport d'armes et fournit régulièrement des renseignements à la Résistance parisienne.

Sûrement suite à une dénonciation, il est arrêté avec sa famille par la Gestapo le 5 juillet 1944. Après un passage à la prison de Fresnes où il est torturé, il est déporté à Buchenwald puis à Dora-Ellrich (matricule 77.549) où il décède le 26 décembre 1944. Son corps est brûlé au crématoire.

Son épouse Denise et sa fille Yvette sont déportées au camp de Ravensbrück d'où elles reviendront.

Georges Morin recevra à titre posthume la Médaille de la Résistance lors de la grande cérémonie Vengeance du 15 novembre 1947, aux Invalides.

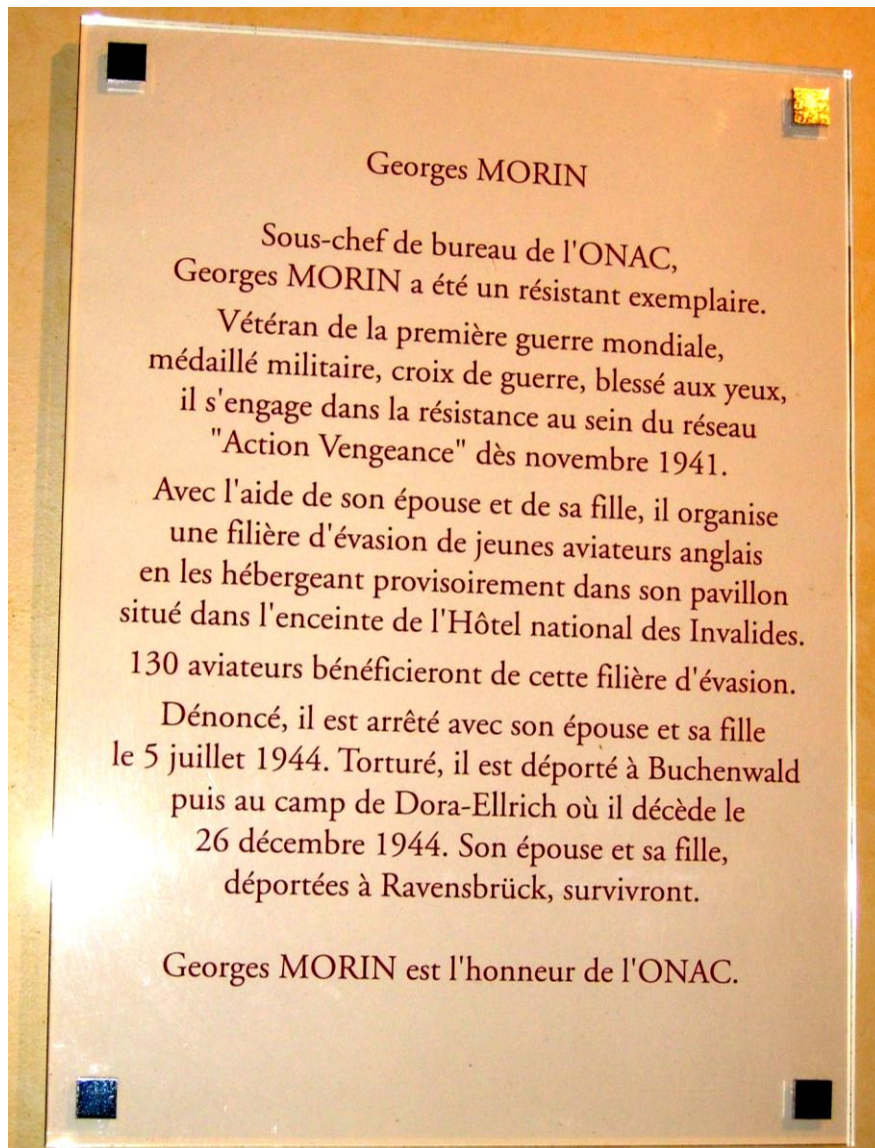
Denise Morin recevra aussi cette Médaille (décret du 24 avril 1946, JO du 17 mai suivant) et sera Commandeur de la Légion d'honneur.

Deux plaques ont été dédiées à Georges Morin et sont situées aux Invalides (Paris), aux locaux de l'ONAC :

- la première se trouve dans le corridor de Metz, à côté de l'entrée de l'ONAC :



- la seconde se trouve dans les locaux même de l'ONAC, presque au dos de la première. Elle a été inaugurée le jeudi 26 avril 2001 par Lionel Jospin, Premier Ministre. Plus complète que la précédente, elle mentionne Vengeance :



Sites traitant de Georges Morin :

http://www.archives.premier-ministre.gouv.fr/jospin_version3/fr/ie4/contenu/22735.htm

<http://www.passionmilitaria.com/t60285-des-aviateurs-allies-heberges-en-plein-paris-dans-une-caserne-allemande>

<http://lemamouth.blogspot.fr/2012/02/invalides-2-en-memoire-de-georges-morin.html>
